

*Le Patriote.* „ C'est, l'ami, ce qu'on vou-  
 „ loit. Moins de Belges rebelles, plus de  
 „ biens pour le gouvernement & plus de sou-  
 „ mission à la tyrannie..... „

*Le Royaliste.* „ C'est trop, l'ami, il y avoit  
 „ des juges. „

*Le Patriote.* „ Il y avoit des juges; oui,  
 „ mais encore pires qu'eux. Des juges, dont  
 „ les jugemens ne pouvoient être que ceux  
 „ du ministre & de monsieur l'intendant. Sans  
 „ cela martin-bâton rouloit pour eux comme  
 „ pour les autres. „

L'auteur prend encore dans quelques autres occasions ce ton aisé qui, malgré un peu de caricature, n'est pas loin du *Ridiculum acri melius*. C'est ainsi qu'après des *adieux* assez plaisans faits aux principaux des fugitifs, il continue de la sorte. „ Treves, illustre ville de  
 „ Treves, quelle riche acquisition! Quelle  
 „ heureuse circonstance! Quelle brillante con-  
 „ quête! Vous, séjour ordinaire de l'incom-  
 „ parable, du jubilaire Febronius, la glorieuse  
 „ partisante de ses orthodoxes sentimens, foyez  
 „ aussi à jamais l'asile fortuné de tous nos Fe-  
 „ broniens. Ce sont des trésors. Trop long-  
 „ tems ils vous avoient été cachés: mais ap-  
 „ plaudissez à votre bonheur. Bientôt jusques  
 „ dans vos plus petites maisons, vous aurez  
 „ l'agrément de les voir briller. „

*Le Royaliste* faisant entendre que l'espoir du défunt gouvernement reposoit particulièrement sur les efforts qu'il faisoit, & l'argent qu'il répandoit pour fomenter des divisions dans le pays, sur le Vonckisme, le Vandermerfschisme, les spéculations des organisateurs, les souverainetés provisoires, & autres inventions de ce genre, *le Patriote* reprend: „ Ah! je vous en-